



CAHIERS D'ÉTUDES AFRICAINES

Esclavage et formes contemporaines d'exploitation

Appel à contribution

L'esclavage dans sa version d'antan, exploitation du travail humain autorisée par la loi, a été officiellement partout aboli - mais sans être complètement éliminé - de même que le statut juridique d'esclave a disparu des législations en vigueur. En Afrique, d'anciennes pratiques comme l'esclavage au sens archaïque du terme se pérennisent ou bien se métamorphosent pour s'adapter aux temps actuels. Dans ces sociétés, sahéliennes notamment, des hiérarchies « traditionnelles » résistent; elles excluent les esclaves et leurs descendants d'attributs notables de la citoyenneté et, de ce fait, entrent en contradiction avec les options juridiques et démocratiques officiellement proclamées par l'État. Parfois, comme pour les *trokosi* (ou hiérodoules) du Ghana, les partisans de cet « esclavage au nom des dieux » défendent son maintien au motif qu'il s'agit d'une composante essentielle de la culture coutumière.

Simultanément, des formes d'exploitation plus récentes et inédites accompagnent la globalisation de l'économie. Le Groupe de travail des formes contemporaines d'esclavage de l'ONU propose ainsi une typologie recouvrant une large gamme de situations, depuis des pratiques immémoriales (le servage, le travail forcé, la prostitution, la servitude pour dette, etc.) jusqu'à l'exploitation de travailleurs migrants et la vente de femmes en vue du mariage, avec son extension « moderne », le mariage sur « catalogue » via Internet. À ces formes sont venus s'ajouter récemment l'esclavage sexuel tel le viol systématique durant les conflits armés (Rwanda, ex-Yougoslavie), le trafic d'organes et de tissus humains. Enfin, concernant plus précisément les enfants, sont également considérés comme esclavage: l'exploitation de la main-d'œuvre enfantine, la vente d'enfants, la prostitution enfantine, la pornographie impliquant des enfants, la mutilation sexuelle des fillettes, l'utilisation des enfants dans les conflits armés, et l'inceste en tant que violence sexuelle infligée à un enfant.

La traite des êtres humains est un marché extrêmement dynamique, qui se massifie et qui se nourrit pour l'essentiel de l'aggravation des inégalités, de troubles politiques, de situations de crise humanitaire ou/et d'affrontements armés. L'Afrique du Sud constitue ainsi une plaque tournante des trafics de personnes dans un but d'exploitation sexuelle vers l'Europe, les États-Unis, le Canada et Israël. Par ailleurs, des femmes venues de la Corne de l'Afrique ou de Madagascar travaillent comme « domestiques » au Moyen-Orient et sont partout, du Liban à

Slavery and Contemporary Forms of Exploitation

Call For Papers

Slavery, in its classical version, as the exploitation of human labor authorized by the law, was officially abolished throughout the world – without being completely eliminated – as was the juridical status of the slave, which disappeared from applied legislation. In Africa, former practices of slavery, taken in its former sense, have perpetuated or been transformed, adapting to contemporary situations. In these societies, and especially in Sahelian societies, “traditional” hierarchies resist; they exclude slaves and their descendants from the essential attributes of citizenship and, in so doing, contradict the juridical and democratic frameworks of the state. At times, for the *trokosi* (or hierodules) of Ghana, partisans of this “slavery in the name of God” claim that such a system should be maintained insofar as it is an essential component of customary culture.

At the same time, more recent and unprecedented forms of slavery evolve in tandem with the globalization of the economy. The United Nations research program on contemporary forms of slavery thus proposes a typology covering a large array of situations, beginning with practices known since time immemorial (servitude, forced labor, prostitution, debt servitude, etc.) to situations involving the exploitation of migrant workers and the sale of women for marriage (with its modern variant: marriage by “catalogue” over the internet). More recently, other forms of slavery have emerged, such as sexual slavery in situations of armed conflict (Rwanda, former Yugoslavia), as well as the commerce in human organs and tissues. Finally, with respect to children, certain situations are now considered as forms of slavery, including the exploitation of child labor, the sale of children, child prostitution, child pornography, the sexual mutilation of young girls, the use of children in armed conflict, and incest as a form of sexual violence.

The commerce in human beings is an extremely dynamic market that is expanding and is fed through the intensification of socioeconomic inequalities, political instability, humanitarian crises and/or armed struggles. South Africa is thus a hub for the commerce in people used for sexual exploitation in Europe, the United States, Canada, and Israel. Also, women coming from the Horn of Africa or Madagascar work as “domestic labor” in the Middle East and elsewhere – from Lebanon to Saudi Arabia – vulnerable to extortion, violence, and servitude. In West Africa, traditions involving the placing and socialization of

l'Arabie saoudite, vulnérables à l'extorsion, à la violence et à l'asservissement. En Afrique de l'Ouest, des traditions de placement et de socialisation des enfants sont dévoyées en traite de main-d'œuvre infantile. En France, en Grande-Bretagne et dans d'autres pays européens des fillettes, principalement africaines, sont soumises au travail domestique, sans rémunération, recluses ou séquestrées.

On notera le peu d'intérêt de la part des sciences sociales pour discuter des notions d'«esclavage moderne», d'«esclavage contemporain» ou d'«esclavage domestique». C'est donc à l'examen, dans un cadre contemporain, des limites du procès d'émancipation et des divers avatars d'agencements serviles anciens comme des pratiques nouvelles d'assujettissement qu'il est proposé de réfléchir; à la pertinence de réunir sous un même champ sémantique des formes aussi diverses que celles recensées par les instruments internationaux et, finalement, à l'évolution théorique des notions d'esclavage et de liberté.

Alors que la référence au droit de propriété est un thème commun à tous les débats sur la nature de l'esclavage et des «pratiques analogues à l'esclavage», on constate aujourd'hui que la notion de propriété renvoie largement à des configurations historiquement disparues (l'esclavage colonial) ou devenues rares (sociétés sahéliennes). Cette référence peut-elle occulter d'autres visages de l'esclavage – dont une part serait apparue en contournement de l'abolition – liés au contrôle total auquel une personne est assujettie de la part d'un autre être humain? L'invention par le BIT, en 1993, de la notion d'«esclavage moderne» est-elle une catégorie purement idéologique reflétant l'incapacité de penser les nouveaux rapports de travail en dehors de catégories reconnues: statut de salarié libre, statut contractuel, serf ou esclave? Certains de ces statuts peuvent-ils se définir, comme le remarquait déjà Moses Finley, autrement que par l'antinomie esclave-libre?

children have become vectors for the trade in child labor. In France, Great Britain, and other European countries, young girls (especially from Africa) are subjected to domestic labor without remuneration and in reclusion or in sequestration.

Generally speaking, the social sciences have demonstrated little interest in the notion of "modern slavery", "contemporary slavery" or "domestic slavery". We thus propose to study this phenomenon in terms of both the limits of processes of emancipation and the vicissitudes of past servile arrangements as new practices of subjectivation: in short, is it relevant to bring together, in one semantic field, the very different forms of contemporary slavery identified by international organizations? Ultimately, this exercise would contribute to the theoretical evolution of notions of slavery and liberty.

While the reference to property rights is a theme common to all debates over the nature of slavery and "analogous practices of slavery", today, the notion of property generally refers to configurations that are historically defunct (colonial slavery) or to those that have become extremely rare (Sahelian societies). Might this reference mask other faces of slavery – some of which may have appeared through efforts to subvert abolition – linked to the total control of one person by another human being? Is the idea of "modern slavery", proposed by the International Labor Organization in 1993, a purely ideological category that merely reflects the incapacity to conceptualize new work relations outside of preordained classifications, such as salaried labor, contractual labor, serf or slave? As Moses Finley wondered, can these statuses be defined in terms that are not structured by the free-slave dichotomy?

Les propositions d'articles (une page) sont à envoyer à
la Rédaction

(Propositions for written articles (one page) should be sent to
the Editorial Board

ou à

or to

Cahiers-Afr@ehess.fr

Roger Botte (**botte@ehess.fr**)

avant le 15 juin 2004.

before June 15, 2004.

Les articles définitifs devront parvenir à la revue
avant le 15 mars 2005.

Final submissions should be submitted to the journal
before March 15 2005.



Cahiers d'Études africaines
École des Hautes Études en Sciences Sociales
54, boulevard Raspail
75006 Paris • France